



**PARIS BIEN LOTI**

► **FOOTBALL** : Paris a hérité du Benfica, de l'Olympiakos et d'Anderlecht en Ligue des champions, alors que Marseille grimace avec Arsenal, Dortmund et Naples. **Page 27**

**REPÈRES**



**PSG** 43

**SARAGOSSE** 22

► **Rhenus Sport**. 2 500 spectateurs. Mi-temps : 20-10. Arbitres : MM. M. Bounouara et Thobie.

► **PSG** : Sierra (1-30<sup>e</sup>, 11 arrêts dont 1 pen.) et Annonay (31<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 9 arrêts) au but. Hallgrímsson 6/7, Diaw 1/3, Garcia 3/7, Vori 8/8, Gojun, Gunnarsson 1/5, Abalo 7/9, M. Hansen 4/6, Narcisse 4/5, Honrubia 4/5, Kopljar 3/5, M'Tima 2/3, Bojinovic 0/2 dont 0/1 pen. **Entraîneur** : Philippe Gardent.

► **SARAGOSSE** : Gomez (1-30<sup>e</sup>, 11 arrêts dont 1 pen.) et Jimenez (31<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 4 arrêts) au but. Sorli 0/1, Egea 3/3, Antonio 0/1, Val 4/7, Rial 2/6, Camas 3/4, Lozano 2/5 dont 1/1 pen., Castro, Del Valle 2/4, Basmalis 0/2, Carton 0/2 dont 0/1 pen., Sanchez 2/4, Postigo 1/1, Arino, Perez 3/5 dont 1/1 pen. **Entraîneur** : Mariano Ortega.

**DUNKERQUE** 29

**CHAMBÉRY** 25

► **Rhenus Sport**. 3000 spectateurs. Mi-temps : 15-9. Arbitres : MM. S. Bounouara et Sami.

► **DUNKERQUE** : Gérard (1-60<sup>e</sup>, 13 arrêts dont 1 pen.) et Gardenat au but. Afgour 1/1, Lamou 1/1, Joumel, K. Nagy 3/7, Touati 1/1, Caussé, Soudry 7/10, Nieto, Grocaut, Scattolari, Joli 2/4 dont 1/1 pen., Mokrani 1/1, Butto 8/8 dont 1/1 pen., E. Hansen 5/9. **Entraîneur** : Patrick Cazal.

► **CHAMBÉRY** : Dumoulin (1-14<sup>e</sup> puis 31<sup>e</sup>-47<sup>e</sup>, 2 arrêts) et Diot (14<sup>e</sup>-30<sup>e</sup> puis 47<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 6 arrêts) au but. Marescot, Traoré, Buffard 1/1, Nyokas 1/7, Blanc 2/5, Panic 2/6, Ben. Gille, Basic 7/12 dont 3/4 pen., Feutrier, G. Marroux 1/1, Paty 3/5, Paturel 5/5, Detrez 3/4. **Entraîneur** : Mario Cavalli.

**LE CHIFFRE**

**100**

Comme le pourcentage de réussite d'Igor Vori, le pivot croate du PSG, et de Baptiste Butto, l'ailier gauche de Dunkerque, auteurs d'un impeccable 8 sur 8, respectivement contre Saragosse et Chambéry.

**LA PHRASE**



« Les Français ont envie de voir la Ligue des champions revenir dans leur pays. »

Avant, tout le monde soutenait Montpellier, moi le premier. Paris est un des favoris pour accéder au Final Four, c'est normal qu'il y ait de l'engouement et de l'excitation derrière le PSG. »

LUC ABALO, AILIER DROIT INTERNATIONAL DU PSG

**LE PROGRAMME**

► <b>AUJOURD'HUI</b>	
Vardar Skopje - Saragosse	18h
Veszprém - Chambéry	20h
► <b>DEMAIN</b>	
Dunkerque - Veszprém	18h
PSG - Vardar Skopje	20h
► <b>DIMANCHE</b>	
Match pour les 5 <sup>e</sup> -6 <sup>e</sup> places	13h
Match pour les 3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> places	15h
Finale	17h

**HANDBALL** 20<sup>e</sup> EuroTournoi : Paris et Dunkerque ont ouvert le bal

# Le PSG taille patron

Paris a surclassé une valeureuse équipe de Saragosse (43-22), hier en ouverture du 20<sup>e</sup> EuroTournoi, affichant d'emblée ses ambitions. Dunkerque a tremblé, mais s'est défait d'une équipe de Chambéry pourtant diminuée (29-25).

Il ne pouvait en être autrement. Saragosse n'a logiquement pas pesé lourd face à ce PSG galactique. Sans Melic et Csaszar, laissés en tribune par l'entraîneur Philippe Gardent, ce qui en dit long sur la longueur et la qualité de son effectif, Paris a corrigé le 5<sup>e</sup> du dernier championnat d'Espagne (43-22). Plus grands, plus costauds, plus techniques, plus talentueux, les coéquipiers de Daniel Narcisse ont rapidement éteint les espoirs espagnols, pour la plus grande joie d'un public qui ne demandait qu'à s'émerveiller au gré des arabesques de Luc Abalo ou Samuel Honrubia.

**Abalo : « On a joué notre meilleur handball, c'était la meilleure façon de respecter l'adversaire »**

Six buts d'avance dès la 10<sup>e</sup> minute (10-4) : le PSG n'avait visiblement pas prévu de traîner hier pour son premier match de l'EuroTournoi. L'avalanche de contre-attaques, conclues le plus souvent par les deux ailiers de l'équipe de France, étouffait Saragosse (20-10 à la pause). La seconde période ressemblait trait pour trait à la première, se résumant à un véritable cavalier seul des Parisiens (28-14 à la 40<sup>e</sup>, 37-20 à la 56<sup>e</sup>). « C'est la plus jeune équipe que l'on a rencontrée depuis le début de la préparation, explique Luc Abalo, passé plusieurs saisons par la Liga Asobal. Ce sont de bons espoirs du handball espagnol, mais il y avait une grosse différence de niveau. On a joué notre meilleur handball, c'était la meilleure façon de respecter l'adversaire. » Le prochain test, demain face au



Samuel Honrubia, balle en main, Marko Kopljar et l'armada parisienne n'ont fait qu'une bouchée des Espagnols de Saragosse. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

Vardar Skopje, sera autrement plus relevé pour cet ambitieux et déjà rodé PSG. Dunkerque et Chambéry ont nettement moins rayonné. Diminuées par les blessures (Annotel, Siakam et Rambo côté nordiste ; Bicanic, N'Guessan, Bertrand et Guillaume Gille dans les rangs savoyards), les deux équipes ont soufflé le chaud et le froid. Chambéry en passant à côté de sa première période (15-9), Dunkerque en dilapidant une confortable avance après la pause (21-14 à la 38<sup>e</sup>). « C'est difficile de jouer avec autant d'ab-

sents, on bricole, souffle Pierre Paturel, le pivot chambérien. On s'est pris une gueulante à la mi-temps. On s'est dit qu'il fallait juste jouer avec de l'envie, ce que l'on a montré ensuite. » La jeune garde savoyarde a en effet relevé la tête, faisant vaciller une formation nordiste à l'aise jusque-là (22-14 à la 40<sup>e</sup> puis 25-24 à la 55<sup>e</sup>). Le penalty de Basic détourné par Gérard mettait un terme à la remontée savoyarde (27-25 à la 58<sup>e</sup>, 29-25 au final). « On s'est fait quelques frayeurs, consent

Pierre Soudry, l'arrière droit de l'USDK. On se relâche en seconde période. Cela doit nous servir d'avertissement. En championnat comme en Ligue des champions, on sait que l'on devra être bons pendant soixante minutes cette saison. » Chambéry, contre Veszprém ce soir, et Dunkerque, également face au géant hongrois, samedi, devront assurément faire plus et mieux. L'EuroTournoi est bel et bien lancé... ■

SIMON GIOVANNINI

## Dujshebaev, prénom Alex

Alex Dujshebaev était sans aucun doute prédestiné à devenir handballeur. Son père, Talant, a été l'un des plus grands joueurs de l'histoire. L'arrière droit du Vardar Skopje perpétue avec bonheur l'héritage familial.

**LA QUESTION EST INÉVITABLE**, forcément. Alex Dujshebaev l'a certainement déjà entendue un nombre incalculable de fois, mais il ne s'en offusque pas. « Ce sera comme ça tout au long de ma carrière », sourit le jeune joueur espagnol (21 ans en décembre).

Alors, ce n'est pas trop difficile d'être le fils de Talant Dujshebaev (\*), l'une des plus grandes figures de l'histoire du handball ? « Parfois, c'est un avantage car les gens te connaissent, explique le meilleur buteur du dernier championnat d'Espagne (il jouait à Saragosse la saison passée). Parfois ça l'est moins, par exemple quand je fais un mauvais match. » Le meilleur arrière droit de la dernière Liga Asobal a appris à composer avec l'ombre envahissante de son paternel. Mieux, il en a fait une force. « On parle souvent de handball ensemble, indique le vice-champion d'Europe juniors. Il me dit surtout de travailler dur à l'entraînement, d'avoir

confiance en moi. » En plus des conseils de son demi-centre de père, Alex Dujshebaev a également hérité d'une grande partie de son talent. Les plus grands clubs d'Europe avaient dans le viseur cet arrière petit format mais diablement efficace (1,87m, 84kg), après son excellente saison du côté du BM Aragon. « Je jouais dans une très bonne équipe, avec beaucoup de jeunes joueurs. Et j'avais la confiance de mon entraîneur. » Ses prestations n'avaient ainsi pas échappé à l'Atletico Madrid, entraîné par un certain... Talant Dujshebaev. Mais la faillite du club madrilène a empêché, pour l'instant, le regroupement familial.

**« Je rêve de remporter les Jeux olympiques »**

« Personne n'imaginait que l'Atletico Madrid puisse disparaître, souffle Alex Dujshebaev. Peut-être que je jouerai sous les ordres de mon père à l'avenir. On verra bien... » En attendant, c'est au Vardar Skopje que l'arrière droit va poursuivre son apprentissage du très haut niveau. « Le club a un très bon projet et montre beaucoup d'ambition, indique-t-il. Nous avons une très bonne équipe. Et je vais avoir beaucoup de temps de jeu. C'est important pour un jeune joueur



Alex Dujshebaev (Skopje) : du talent et du potentiel. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

comme moi. » Le champion de Macédoine a frappé fort sur le marché des transferts et pourrait bien jouer les trouble-fête en Ligue des champions. « Le premier objectif, c'est de passer le premier tour. On verra par la suite. En tout cas, même si c'est très différent de ce que j'ai connu en Espagne, je me suis bien adapté à ma nouvelle équipe. » Le public de l'EuroTournoi - « L'un des tournois de préparation les plus relevés d'Europe » - va donc découvrir l'un des plus beaux potentiels de la jeune génération. Promis au plus bel avenir, l'Espagnol sait que la route est longue. « Je rêve de

remonter un jour les Jeux olympiques. Mais le plus important, c'est de travailler dur tous les jours. Le plus important, c'est le présent. » Le présent, justement, le ramènera vers le passé. Ce soir, Alex Dujshebaev rencontrera son ancien club de Saragosse. « J'ai beaucoup d'amis dans cette équipe. Ce sera forcément particulier », anticipe-t-il, sans jamais se départir de son sourire. ■

S.G.

► (\*) Triple médaillé olympique (or avec la CEI en 1992, bronze avec l'Espagne en 1996 et 2000), champion du monde en 1993 avec la Russie, meilleur joueur du monde en 1994 et 1996.